

Principes et notions de base

1. QU'EST-CE QUE LA GRAMMAIRE ET POURQUOI L'ÉtudIER ?

♦ Définitions

La grammaire, c'est la discipline qui consiste à décrire le fonctionnement de la langue et à en dégager des règles générales. On pourrait comparer cela à un manuel d'utilisation de la langue. Or, comme la langue évolue, il n'existe pas une grammaire mais plusieurs.

En ce qui concerne l'espagnol, on a par exemple différentes grammaires selon les époques, mais aussi selon les variantes géographiques. Une grammaire de l'espagnol péninsulaire au XVI^e siècle est forcément différente de celle de l'espagnol péninsulaire d'aujourd'hui. De la même façon, une grammaire de l'espagnol péninsulaire d'aujourd'hui est différente de celle de l'espagnol du Paraguay d'aujourd'hui.

En effet, la grammaire est prise dans une double dynamique : elle est à la fois descriptive et normative.

La grammaire est descriptive en ce sens qu'elle observe, décrit la langue et en dégage des règles de fonctionnement général.

La grammaire est normative en ce sens qu'elle énonce des règles de fonctionnement auxquelles les locuteurs peuvent avoir recours pour savoir comment mettre en œuvre les potentialités offertes par la langue. Les locuteurs vont donc suivre et appliquer ces règles.

Attention : la grammaire n'impose pas de règles à la langue. La langue a son propre fonctionnement, et c'est à partir de ce fonctionnement que le grammairien peut mettre en évidence des règles générales.

Prenons l'exemple de l'accentuation : on peut lire dans les grammaires qu'en espagnol les mots terminés par une voyelle ont leur voyelle tonique située dans l'avant-dernière syllabe. Ce n'est pas parce que cette règle existe que les mots doivent se comporter comme cela. Le procédé est inverse : des grammairiens ont observé la langue et se sont rendu compte que la grande majorité des mots terminés par une voyelle ont leur voyelle tonique située dans l'avant-dernière syllabe. De ce fait, ils ont établi qu'il s'agissait d'une règle générale de fonctionnement de l'espagnol. Certains mots fonctionnent différemment (ex : *escándalo*, mot terminé par une voyelle mais dont la voyelle tonique est située dans l'antépénultième syllabe). Cela ne signifie pas qu'ils ne « suivent pas la règle ». Il s'agit juste de mots qui ne fonctionnent pas comme la majorité des mots de leur catégorie.

♦ Pourquoi étudier la grammaire ?

Si la grammaire est un manuel d'utilisation de la langue, est-il nécessaire de l'étudier pour savoir s'exprimer dans une langue donnée ?

Non, pas forcément. On peut très bien devenir locuteur d'une langue sans en passer par l'apprentissage de la grammaire. Par exemple, nous n'apprenons pas notre langue maternelle en étudiant la grammaire. On acquiert cette compétence en interagissant avec notre entourage (la famille en premier lieu, l'environnement extérieur ensuite). Un enfant apprend à parler parce qu'il a besoin de communiquer avec son entourage et commence par imiter ce qu'il observe. Il améliore

ensuite ses compétences en posant des questions et en rectifiant ses productions en fonction des corrections et indications données par son entourage.

Dans le cas d'une langue seconde (aussi appelée « langue étrangère »), si un individu se retrouve entouré de locuteurs de la langue qu'il désire apprendre, c'est-à-dire « en immersion », il n'aura pas forcément besoin d'étudier la grammaire pour acquérir des compétences langagières dans cette nouvelle langue.

Alors, pourquoi étudier la grammaire ?

Étudier la grammaire a deux intérêts :

- dans le cas d'individus qui n'ont pas de contacts permanents avec des locuteurs de la langue qu'ils désirent acquérir, cela leur permet d'en connaître les règles de fonctionnement et donc de savoir comment mettre en œuvre correctement les potentialités offertes par la langue ;
- dans le cas d'individus qui sont déjà locuteurs de la langue en question, la grammaire permet non seulement de savoir comment faire un usage correct de la langue (fonction normative), mais aussi d'en comprendre le fonctionnement (fonction descriptive).

2. POURQUOI COMPRENDRE LE FONCTIONNEMENT DE LA LANGUE ?

La langue est un système de signes qui a ses propres lois de fonctionnement. Ces lois de fonctionnement obéissent à une certaine logique. La langue est une sorte d'écosystème : un système vivant qui fonctionne comme un tout, qui a un équilibre, et qui évolue au fil du temps en fonction des usages des locuteurs et des nouveaux besoins de communication.

Il ne faut pas perdre de vue que la langue n'est pas un ensemble de règles dictées par des instances supérieures et imposées aux locuteurs. Ce sont les locuteurs qui se sont appropriés ce code qu'est la langue pour communiquer entre eux et qui de par l'usage qu'ils font de ce code, le font évoluer.

Comprendre le fonctionnement de la langue a principalement deux intérêts :

- d'une part cela permet de réfléchir à la langue en tant qu'objet d'étude et de connaître les raisons qui ont conduit à ces règles de fonctionnement général ;
- d'autre part cela permet de ne pas avoir à apprendre des règles de grammaire par cœur. En effet, si on comprend pourquoi la langue fonctionne d'une certaine manière, on n'a plus besoin d'apprendre des règles : on les a déjà intégrées.

En tant que système de signes qui est mis en œuvre en discours par des individus dans un but de communication, la compréhension du fonctionnement de la langue ne peut se faire sans la compréhension d'une notion fondamentale : l'énonciation.

3. NOTION CLÉ : L'ÉNONCIATION

♦ Définition de l'énonciation

L'*énonciation* est l'acte par lequel un être met en œuvre les potentialités offertes par la langue. Le processus par lequel on passe de la langue au discours est ce qu'on appelle l'*actualisation* en ce sens que les virtualités de la langue sont actualisées en discours dans le but de produire du sens. L'énonciation se produit à chaque fois qu'un locuteur émet un message, que ce soit à l'écrit ou à l'oral. Chaque énonciation est unique : en effet, même si je répète le même énoncé, je ne le

produirai pas au même moment et il y aura inévitablement des variations (timbre de la voix, intonation, écriture...).

L'énonciation a lieu dès lors qu'est produit un énoncé. L'*énoncé*, c'est le produit de l'acte de l'énonciation, son résultat. C'est ce qui est formulé par l'*énonciateur*, c'est-à-dire l'individu qui décide de communiquer.

♦ **Les paramètres de l'énonciation**

Une énonciation se définit par 3 paramètres fondamentaux : un paramètre personnel (moi), un paramètre spatial (ici) et un paramètre temporel (maintenant).

Paramètre personnel

Énonciateur : toute énonciation suppose un énonciateur, c'est-à-dire un individu qui émet le message. Sans énonciateur il n'y a pas d'énonciation possible. C'est ce qui explique que la première personne du singulier est la personne « repère », à partir de laquelle se construisent les autres, étant donné que c'est la seule qui est obligatoirement présente.

Énonciataire : généralement, un énoncé est destiné à un autre être (même si ce n'est pas toujours le cas). Il s'agit de l'énonciataire, représenté par la deuxième personne (du singulier ou du pluriel).

Objet du discours : on appelle « objet du discours » tout ce qui est hors situation d'énonciation. C'est ce dont on parle et qui n'est ni l'énonciateur ni l'énonciataire. L'« objet du discours » est représenté par la troisième personne (du singulier ou du pluriel).

Ces différentes personnes sont définies pour chaque énonciation. Prenons l'exemple d'un dialogue :

Mónica – Hola Mar, ¿Cómo está tu hijo?
Mar – Hoy está mejor.

On distingue ici deux énoncés : [Hola Mar, ¿Cómo está tu hijo?] et [Hoy está mejor.]

Énonciation 1

- énoncé : [Hola Mar, ¿Cómo está tu hijo?]
- énonciateur : Mónica
- énonciataire : Mar
- objet du discours : le fils de Mar

Énonciation 2

- énoncé : [Hoy está mejor.]
- énonciateur : Mar
- énonciataire : Mónica
- objet du discours : le fils de Mar

Il y a donc deux énonciations.

Pour chacune d'elles, les paramètres personnels changent.

Paramètre temporel

Une énonciation est un acte. En ce sens, elle a lieu à un moment donné du temps. Le moment où surgit l'énoncé détermine le « présent de l'énonciation », c'est-à-dire le T_0 , le « maintenant » à partir duquel sont situés les différents événements exprimés dans l'énoncé.

Prenons l'exemple du message suivant affiché sur la porte d'un bureau :

« Je reviens dans 10 minutes »

On ne peut savoir l'heure à laquelle la personne reviendra que si on connaît le T_0 de l'énonciation, c'est-à-dire le moment où le message a été rédigé.

Paramètre spatial

L'énonciation, en tant qu'acte qui survient à un moment donné du temps, survient nécessairement dans un lieu. Ce lieu détermine le « ici » à partir duquel les différents éléments évoqués dans l'énoncé sont situés dans l'espace.

Prenons l'exemple de l'énoncé suivant :

« Viens ici tout de suite »

On ne peut connaître le lieu où doit se rendre l'énonciataire que si on connaît l'endroit où a été produit l'énoncé.

Ces notions sont importantes et permettront de mieux comprendre certains points-clés comme l'usage des démonstratifs par exemple (cf. Fiche 6).

4. AVERTISSEMENT AU SUJET DE L'ESPAGNOL « STANDARD »

On l'a dit plus haut : la langue est un système vivant qui évolue dans le temps (l'espagnol du XVI^e siècle n'est pas le même que celui du XVIII^e ou du XXI^e), et qui présente des variations en fonction du lieu où elle est pratiquée (l'espagnol parlé en Espagne est différent de l'espagnol parlé à Cuba et de celui parlé en Argentine, de la même façon que le français parlé à Toulouse est différent de celui parlé à Paris, ne serait-ce que du point de vue de la prononciation de certains sons).

L'espagnol, langue parlée par de très nombreux locuteurs répartis sur divers territoires (pays d'Amérique du Sud, d'Amérique centrale, des Caraïbes, États-Unis, Espagne), présente des variations très importantes. Cet ouvrage est avant tout un ouvrage destiné à des apprenants désirant comprendre et maîtriser 10 points clés de la grammaire espagnole. Par souci d'efficacité et dans le cadre des objectifs poursuivis, il n'a pas semblé pertinent de décrire ici toutes les variantes existant pour chacun des points clés abordés. On pensera par exemple aux emplois des temps du passé, et plus particulièrement à la fréquence et répartition des emplois du passé simple et du passé composé qui varie selon les pays et selon les régions ou encore aux pronoms permettant de s'adresser à l'énonciataire (emploi de *vos* à la place de *tú* en Argentine, ou encore généralisation de *ustedes* à l'ensemble des interlocuteurs, qu'on les tutoie ou qu'on les vouvoie).

Il a été décidé ici que les fonctionnements décrits correspondaient à un espagnol « académique » (parfois appelé espagnol « standard »), qui correspond généralement pour des raisons historiques, politiques et économiques à l'espagnol parlé en Espagne et plus particulièrement à Madrid. Ce choix peut être discutable en ce sens qu'il ne s'agit pas d'un espagnol représentatif d'une majorité de locuteurs ni de l'ensemble des locuteurs hispanophones. Cela dit, tout apprenant qui comprendra les fonctionnements décrits ici et sera capable de les mettre en œuvre dans ses productions discursives à l'écrit comme à l'oral saura se faire comprendre de ses interlocuteurs et ne sera pas catégorisé comme provenant d'une région ou d'un pays donné. Chaque lecteur pourra ensuite acquérir sa propre identité linguistique en fonction de l'endroit où il pratiquera l'espagnol et sera en contact avec de véritables locuteurs.

Fiche 1 : L'accentuation

1. ACCENT, ACCENTUER, ACCENTUATION : DÉFINITIONS

‣ Qu'est-ce qu'un accent ?

Le terme *accent* peut renvoyer :

À un phénomène sonore, qu'on entend :

- une façon de prononcer (ex : avoir un accent du Sud)
- la mise en relief d'un son dans la chaîne parlée (accent tonique)
- l'augmentation de l'intensité sonore sur un temps dans le domaine musical (accent musical)

À un phénomène graphique, qu'on voit ou qu'on écrit (*accent écrit / graphique*) :

- accent grave, aigu
- accent circonflexe

‣ Qu'est-ce qu'accentuer ?

Tout comme le terme *accent*, le verbe *accentuer* peut faire référence à plusieurs types d'action :

- jouer une note ou prononcer une syllabe plus fort que les autres
- placer des accents graphiques sur certaines lettres
(ex : le mot « forêt » est accentué sur le « e »)
- souligner ou mettre en relief quelque chose
(ex : la chaleur va s'accentuer dans les prochains jours)

‣ Qu'est-ce que l'accentuation du point de vue linguistique ?

« L'accentuation est une proéminence d'énergie articulatoire qui se manifeste par une augmentation physique de longueur, d'intensité, et éventuellement, un changement de fréquences dans le passage de syllabe inaccentuée à syllabe accentuée. » (Dubois, J. *et al.*, 2007)

→ En espagnol on a affaire à une accentuation en termes d'intensité : les voyelles toniques (= « accentuées ») sont celles qui sont prononcées plus fort que les voyelles atones (= « non accentuées »).

À retenir : l'accentuation est avant tout un phénomène qui s'entend, indépendant de la présence d'un accent écrit ou non. En espagnol, tous les mots ont une voyelle tonique, c'est-à-dire prononcée plus fort que les autres. Cette voyelle ne porte pas obligatoirement un accent écrit.

Ex : *casa* → la voyelle tonique est le premier « a » : *casa*
publicación → la voyelle tonique est le dernier « o » : *publicacion*

2. RÈGLE DE FONCTIONNEMENT DE L'ACCENTUATION EN ESPAGNOL

♦ Le système vocalique de l'espagnol

On compte 6 voyelles en espagnol, que l'on classe en fonction de 2 critères :

– leur *aperture* (le fait d'ouvrir plus ou moins la bouche lorsqu'on les prononce) :

[a] est la voyelle la plus ouverte.

[e] et [o] sont des voyelles d'aperture moyenne.

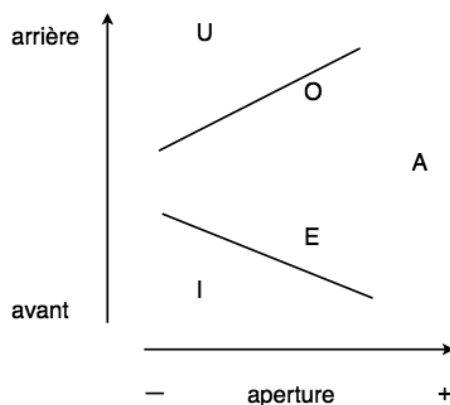
[i] et [u] sont des voyelles fermées.

– leur *zone d'articulation* (le fait que la mâchoire inférieure se situe plus vers l'avant ou vers l'arrière lors de la prononciation) :

[a] est une voyelle médiane (la mâchoire descend verticalement, sans mouvement ni vers l'avant ni vers l'arrière).

[e] et [i] sont des voyelles d'avant.

[o] et [u] sont des voyelles d'arrière.



Astuce : placez vos doigts de part et d'autre du visage au milieu de l'os de votre mâchoire inférieure et prononcez chaque voyelle pour sentir le mouvement de la mâchoire. Cela vous permettra de retrouver les caractéristiques de chaque voyelle sans avoir à apprendre le graphique. Attention, en espagnol, [e] se prononce comme dans « épi » et [u] se prononce comme dans « oubli ».

♦ Le découpage syllabique et les diphtongues

Pour déterminer la voyelle tonique d'un mot ou savoir s'il est nécessaire de placer un accent écrit, il faut avant tout savoir découper le mot en syllabes.

Ce découpage se fait selon le principe suivant :

une syllabe = une ou plusieurs consonnes + la voyelle qui permet de les prononcer

Ex : calabaza → CA / LA / BA / ZA

Cas des diphtongues : certains mots contiennent une / des diphtongues. Une diphtongue est un son vocalique double, composé d'un [i] ou d'un [u] et d'une voyelle d'aperture supérieure ou égale. Une diphtongue est l'équivalent d'une voyelle et ne compte que pour une syllabe.

Ex : abuelo → A / BUE / LO

Astuce : une diphtongue = une voyelle de la même façon qu'en musique deux croches = une noire.

♦ Règle générale

En espagnol, l'accentuation d'un mot dépend généralement du son final de ce mot :

Le mot se termine par une consonne (sauf [n] ou [s])

↳ la voyelle tonique se trouve dans la dernière syllabe

Ex : *cantar*

Le mot se termine par une voyelle, par [n] ou par [s]

↳ la voyelle tonique se trouve dans l'avant-dernière syllabe

Ex : *casa*

La majorité des mots fonctionnent de cette façon-là.

D'autres, au contraire, ont un fonctionnement spécifique qui ne correspond à aucune règle.

Ex : *árbol, cortesta*

Comprendre pourquoi : pourquoi y a-t-il deux catégories de mots dans cette règle ?

→ Il n'existe que deux types de sons en espagnol : les consonnes et les voyelles. Il n'existe donc que deux catégories de mots : ceux qui se terminent par une consonne et ceux qui se terminent par une voyelle.

Pourquoi les mots qui se terminent par [n] et [s] sont-ils dans la catégorie des mots qui se terminent par une voyelle ?

→ En espagnol, [s] est le son qu'on ajoute à un mot terminé par une voyelle pour le mettre au pluriel (ex : *una casa / dos casas*) et [n] est le son qu'on ajoute à un verbe à la 3^e personne du singulier pour le mettre au pluriel (ex : *él canta / ellos cantan*). Or, si la voyelle tonique change entre le singulier et le pluriel, la représentation sonore du mot, ce qu'on entend, change aussi, et on ne comprend plus qu'il s'agit du même mot.

3. A QUOI SERT L'ACCENT ÉCRIT EN ESPAGNOL ?

♦ À signaler à l'écrit où se situe la voyelle tonique

On l'a vu, certains mots ne fonctionnent pas comme la plupart des autres. L'identification de leur voyelle tonique ne pose cependant aucun problème à l'oral puisqu'on l'entend. À l'écrit, un accent écrit est placé sur la voyelle tonique pour indiquer au lecteur son emplacement lorsque le mot a un fonctionnement distinct de la majorité des mots.

Ex : *jóvenes* → ce mot se termine par un [s]. « Normalement », sa voyelle tonique devrait être dans l'avant-dernière syllabe (le deuxième [e]). Comme ce n'est pas le cas et que ce mot se prononce en insistant sur le [o], on l'indique au lecteur en plaçant un accent écrit sur la lettre « o ».

♦ À différencier deux mots qui se prononcent de la même façon

C'est ce qu'on appelle un accent *diacritique*. Il s'agit d'un accent écrit placé sur la voyelle tonique d'un mot dont l'accentuation correspond au fonctionnement général des mots en espagnol. Cet accent écrit ne sert donc pas à marquer une accentuation particulière du mot mais à le différencier d'un homophone n'ayant pas le même sens ni la même fonction grammaticale.

Ex : *él* (pronom sujet = « il » / « lui ») vs *el* (article défini = « le »).

Astuce : lorsqu'on a une paire de mots comme *él / el* ou *cómo / como*, comment savoir lequel des deux porte l'accent écrit ?

L'accent écrit est toujours le reflet de ce qu'on entend.

Il est donc placé 1/ sur la voyelle tonique 2/ sur le mot qui s'entend le plus dans la phrase.

Ex : ¿Cómo vas a Madrid, en tren o en avión? vs Este coche es como el de mi padre.

→ Dans ¿*Cómo* vas a Madrid? on insiste sur le pronom interrogatif *cómo* parce que c'est un mot qui apporte une information primordiale : c'est lui qui indique à l'interlocuteur le type de réponse qu'on attend (ce n'est pas la même chose de demander « comment » ou « quand » par exemple).

→ Dans *Este coche es como el de mi padre* on insiste sur « *coche* » et sur « *padre* » mais moins sur « *como* » : ce dont on parle, c'est avant tout de la voiture qui est devant nous et de mon père. Ce qu'on en dit (qu'elles sont semblables) est secondaire.

↪ Le pronom interrogatif « *cómo* » porte donc un « accent de phrase » à l'oral, et c'est pour cette raison que c'est lui, et non le comparatif « *como* » qui porte un accent écrit.

4. COMMENT FAIRE EN PRATIQUE ?

♦ Comment déterminer la voyelle tonique d'un mot lorsqu'il est correctement écrit ?

A) Le mot porte un accent écrit :

→ l'accent écrit indique la voyelle tonique

Ex : *el país* : la voyelle tonique est le [i] puisqu'elle porte un accent écrit.

B) Le mot ne porte pas d'accent écrit :

→ il faut observer la structure phonétique du mot

1) Procéder au découpage syllabique du mot

2) Repérer en fonction de la fin du mot la syllabe contenant la voyelle tonique

Cas n° 1 : la syllabe contenant la voyelle tonique ne comporte qu'une voyelle → c'est la voyelle tonique

Ex : *universidad*

a) découpage syllabique : U / NI / VER / SI / DAD

b) le mot se termine par une consonne, la voyelle tonique est donc dans la dernière syllabe : [a].

Cas n° 2 : la syllabe contenant la voyelle tonique comporte une diphtongue → la voyelle tonique est la plus ouverte des deux

Ex : *hueco*

a) découpage syllabique : HUE / CO

b) le mot se termine par une voyelle, la voyelle tonique est donc dans l'avant-dernière syllabe (HUE). Or, cette syllabe contient une diphtongue (UE). La voyelle tonique est donc la plus ouverte des deux : [e].